

www.coopdonbosco.be

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.
4000 LIÈGE

BC 25787
P 912.386



Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

Éditeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE

Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

N° 147

JANVIER 2017

*« L'oeuvre des Coopérateurs
se répandra dans tous les pays.
La main de Dieu la soutient!
Les Coopérateurs seront
les promoteurs de l'esprit catholique.
Ce sera de ma part une utopie, mais je la maintiens ! »*

Spécial
ANNIVERSAIRE
140e

Don Bosco
15 juillet 1886



*« Les grandes occasions
de servir Dieu sont rares,
mais les petites
sont quotidiennes. »*

St François de Sales

DANS CE NUMÉRO

* Bonnes routes	pg 2	* Un Esprit nouveau - <i>confidences</i> ...	pg 16
* Retomber en enfance	pg 3		
* Nous sommes une Famille... (Étrenne 2017)	pg 4	* Un mouvement salésien mondial prophétique	pg 18
* Ré-solution	pg 6	* Histoire résumée des Salésiens Coopérateurs	pg 21
* Ré-volution	pg 7		
* Farnières 2017 - INVITATION	pg 8	* Le MSJ	pg 27
* Spécial 140 ^e anniversaire : COOP à cœur ouvert	pg 9	* La divine douceur	pg 28

En **2017**, il y aura...

Des sourires, pour chasser la tristesse,
De l'audace, pour que les choses ne restent jamais en place,
De la confiance, pour faire disparaître les doutes,
Des gourmandises, pour croquer et déguster la vie,
Du réconfort, pour adoucir les jours difficiles,
De la générosité, pour se nourrir du plaisir de partager,
Des arcs en ciel, pour colorer les idées noires,
Du courage, pour continuer à avancer !

Georges Nihoul



*Il y aura toujours un chemin
Pour nous mettre en chemin*

*Il y aura toujours un pas
Pour devancer l'autre pas*

*Il y aura toujours le chant
Qui monte de la terre*

*Il y aura toujours le souffle
Ignorant les frontières*

*Il y aura toujours une lumière
Au détour de la nuit*

*Il y aura toujours
À ne pas s'empêcher d'avancer*

Jean Lavoué

www.enfancedesarbres.com

Bonnes routes !

2017

Bonne année!

R ETOMBER EN ENFANCE

Noël est déjà passé mais la crèche est encore là pour nous rappeler que c'est un bébé qui nous a été envoyé et qui nous annoncera la merveilleuse nouvelle que Dieu aime chacun d'entre nous d'un Amour unique et infini.

Joie, santé, bonheur, argent ... les vœux traditionnels ne manquent pas certes, mais pour cette année 2017, nous avons un souhait, c'est que vous puissiez retomber en enfance.

Puissiez-vous voir le monde et ceux qui vous entourent avec les yeux d'un enfant, entendre avec ses oreilles, aimer avec son cœur et colorier le monde comme il le fait de chacun de ses dessins. Puissiez-vous comme lui, mettre votre confiance en l'autre, jouer avec lui en redécorant le monde, faire des projets sans limite de temps ni d'argent et enfin rire aux éclats de la moindre chose qui vous arrivera.

Puissions-nous voir en chaque enfant, quels que soient son origine, son âge, sa couleur, son appartenance sociale ... qu'il est une Bonne Nouvelle, mis sur notre route pour nous rappeler qu'il est notre égal et que lui aussi peut nous éduquer.

Retrouvons cette simplicité d'enfant qui animera chacune de nos rencontres et fera d'elles un terrain de jeux où le Seigneur sera le seul arbitre et où l'Esprit nous guidera.

C'est le plus beau cadeau qu'à l'instar des rois mages nous pourrions déposer aux pieds de l'enfant Jésus et qui pourrait même surpasser l'or, l'encens et la myrrhe.

Belle et bonne année à chacun de vous et à tous ceux qui vous sont chers.

Salésiennement vôtre...

Ginette et Francis,

Couple Coordinateur CoopBelsud





NOUS SOMMES UNE FAMILLE ! Chaque maison, une école de Vie et d'Amour

Déjà dans les années 1850, Don Bosco remettait vers la fin de l'année « *une Étrenne* » à tous ses jeunes collectivement, mais aussi individuellement. Il s'agissait de bons conseils et de directives pour les encourager et vivre mieux ensemble. De Rector Major à Rector Major la tradition s'est conservée. L'Étrenne aujourd'hui s'adresse à tous les membres de la grande Famille Salésienne.

« **Nous sommes une famille.** »

Dans la ligne du Pape et de toute l'Église, l'Étrenne 2017 du Père Angel Fernandez Artime, traite de la famille face aux défis qu'elle affronte aujourd'hui.

La joie d'aimer

Le Rector Major fait une lecture salésienne de l'Exhortation Apostolique du Pape François, *Amoris Laetitia*, la joie de l'amour. Une exhortation qui entend rappeler avec force non l'idéal de la famille, mais sa réalité riche et complexe. Le regard du Pape est large et ouvert. Comme sa première « buona notte » le soir de son élection sur la place St Pierre à Rome, l'Exhortation du Pape François est empreinte de la simplicité de l'Évangile. C'est un plaisir de la lire. Ce qui frappe à la lecture, c'est la bonté du bon Pasteur qui rejoint le concret des familles en leur rappelant qu'au milieu de leurs espoirs et de leurs angoisses, elles sont le lieu de l'amour. Les portes de la miséricorde leur sont grandes ouvertes.

Le Recteur Majeur lui aussi nous invite à faire une lecture sereine, ouverte et avec un cœur prêt au dialogue et à la rencontre avec ce que dit cette Exhortation Apostolique du Pape.

Nous sommes « Famille Salésienne »

Nous devons être humbles et réalistes. Le texte ne parle pas de la famille dans l'abstrait mais c'est un document qui prétend orienter vers la vie pour dire un mot d'encouragement à tous ceux qui pourraient en avoir besoin. Le Recteur Majeur suggère ensuite des lignes de réflexion et des engagements à prendre à la lumière du système préventif de Don Bosco. « *Nous devons faire du monde, écrit-il, une maison avec une grande cour de récréation familiale, pleine d'amis, un lieu d'apprentissage de la vie et de la rencontre avec Dieu.* » « *Nous sommes une famille. Chaque maison est une école de Vie et d'Amour* », poursuit-il.

« Nous sommes une famille. Chaque maison est une école de Vie et d'Amour .»

« **La joie de l'amour** » ce n'est pas seulement une Exhortation Apostolique. C'est le sens même de notre propre vie, de notre famille de la terre, et de notre grande famille salésienne de Don Bosco. Chaque jour il nous faut Vivre d'Amour. Bonne et heureuse année 2017 !

Source : <https://www.don-bosco.net/>

PLUS

[Le texte de l'Étrenne](#) »» (format PDF)

[La vidéo](#) »» *Nous pouvons également vous faire parvenir le texte sur simple demande*



[Le texte de l'Exhortation Apostolique](#) »»

(format PDF)

famille
 enfants parents Église manière
 mariage Dieu
 vie familles amour toujours bien
 autres personnes



Ré-solution

Gratitude et sobriété, Pape François

Au niveau individuel : Il est important d'assimiler un vieil enseignement ... il s'agit de la conviction que "*moins est plus*". L'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvrent beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu.

Au niveau collectif : Nous savons que le comportement de ceux qui consomment et détruisent toujours davantage n'est pas soutenable, tandis que d'autres ne peuvent pas vivre conformément à leur dignité humaine. C'est pourquoi l'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à la disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties.

On ne peut plus supporter ce système

... Pape François

On est en train de châtier la terre, les peuples et les personnes de façon presque sauvage. Et derrière tant de douleur, tant de mort et de destruction, se sent l'odeur de ce que Basile de Césarée appelait « *le fumier du diable* » ; l'ambition sans retenue de l'argent qui commande. Le service du bien commun est relégué à l'arrière-plan. Quand le capital est érigé en idole et commande toutes les options des êtres humains, quand l'avidité pour l'argent oriente tout le système socio-économique, cela ruine la société, condamne l'homme, le transforme en esclave, détruit la fraternité entre les hommes, oppose les peuples les uns aux autres, et comme nous le voyons, met même en danger notre maison commune.

Du libre-échange au juste-échange

R-évolution



La Fraternité

La fraternité n'est pas une croyance, elle se vit.

La fraternité ne s'enseigne pas, elle se pratique au quotidien, en développant les capacités de coopérer.

Nous comprenons alors que chacun n'est rien sans les autres.

Mettons-nous à fabriquer de la fraternité.

Nous ne sommes pas seulement citoyens mais frères.

« *La fraternité est le divin de l'homme.* »

Pierre de Givenchy

Invitation

Nous vous invitons à participer au prochain week-end des Salésiens Coopérateurs de Belgique Sud,

à Farnières,
du vendredi 24 mars (à partir de 18h00)
au dimanche 26 mars (envoi prévu vers 14h15)



Le thème

**« Quand les Coop's se révèlent,
c'est toute une famille qui s'anime... »**

Intervenant : Guy Dermond, sdb

Animation : le Conseil Provincial

Depuis mars 2016, un même thème anime nos Centres :
« *Rejoindre pour témoigner, témoigner pour être rejoint...* ».

Ce week-end 2017 sera l'occasion de clôturer celui-ci par des témoignages
« *de coopérateur à coopérateur* » et « *de centre à centre* »,
pour nous rejoindre et nous enrichir mutuellement !

Le Père Guy Dermond nous accompagnera dans notre démarche.

Nous aurons également la joie d'entourer Nicole Naniot à l'occasion de sa Promesse.

Au plaisir de nous retrouver bientôt,

Le Conseil Provincial

Paiement directement sur place !

Adulte : 80 €

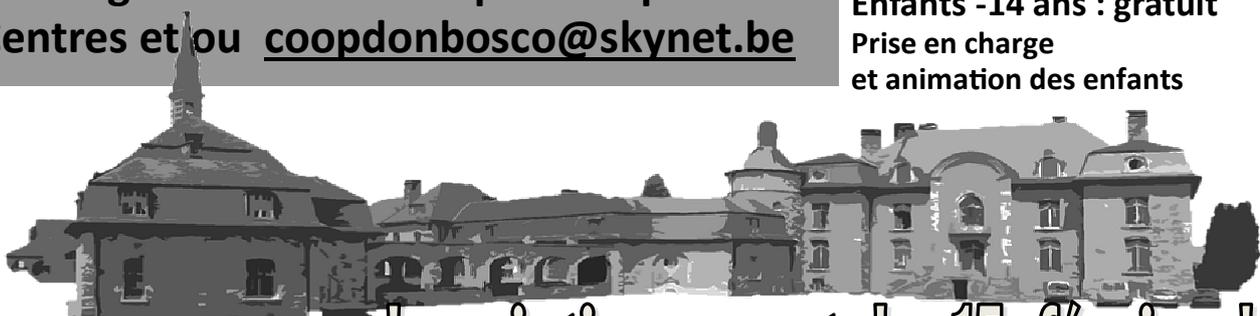
Jeunes 14 - 25 ans : 50 €

Enfants -14 ans : gratuit

Prise en charge

et animation des enfants

Enfants bienvenus, ... c'est gratuit ! (-14 ans)
Renseignements et inscription auprès des Centres et ou coopdonbosco@skynet.be



Inscription avant le 15 février !

140^e À COEUR OUVERT Don Bosco

À l'occasion du 140^e anniversaire de notre Association, nous vous partageons quelques témoignages et confidences (membres du CP) et nous vous invitons à replonger dans notre histoire. Vous y récolterez des semences d'avenir...

TÉMOIGNAGES - CONFIDENCES *et plus...*

Pour ceux qui n'auraient pas encore « la chance » de nous connaître, nous sommes Ginette et Francis Collet, salésiens coopérateurs du Centre de Huy et membres du Conseil



Provincial de Belgique Sud en tant que couple coordinateur depuis le 24 septembre 2016.

Un salésien coopérateur l'est principalement dans sa vie de tous les jours. Nous allons donc vous raconter notre vie... Enfin quelques petits bouts, pas de panique !!!

Ce n'est pas très évident de se présenter, on a un peu l'impression de se mettre en avant. Ici, il s'agit de témoigner, c'est donc un peu différent. Ouf !

Ce que nous vivons en tant que salésiens coopérateurs, eh bien, c'est un peu tout ce qui fait notre vie, en tous cas c'est ce qui la colore.

Moi, je suis maman catéchiste depuis 29 ans maintenant. Je prépare avec Nicole Dupire (une autre coopératrice), les enfants de ma paroisse à la Profession de Foi. Je rédige d'ailleurs un petit article sous le titre « ma catéchèse » dans chaque édition du journal Utopie.

Je fais également du bénévolat dans un hôpital spécialisé pour enfants à Montegnée, au service pédiatrique. J'y « travaille » chaque mardi matin. Je consacre mon temps à jouer avec les enfants hospitalisés soit dans la salle de jeux pour ceux qui savent se déplacer soit dans leur chambre pour ceux qui ne peuvent ou ne savent pas la quitter.

Francis, mon mari, je le fais chanter tous les lundis soir puisque je dirige la chorale paroissiale « Jubilate » dont il fait partie.

Francis s'occupe en général de tout ce qui est organisationnel et logistique, notamment pour notre Conseil Provincial, à l'occasion du grand WE annuel des coopérateurs au Centre Spirituel Salésien de Farnières et pour tout ce

C'est surtout dans notre façon de vivre que nous avons à cœur de suivre la voie tracée par Don Bosco, à savoir, être attentifs aux jeunes et aux plus défavorisés, vivre sa foi dans la joie, la prière et le travail.

qui concerne le WE de ressourcement du CP à la maison des FMA de Notre-Dame au Bois de Farnières également.

Nous faisons tous les deux parties du centre de coopérateurs de Huy dont il a été le coordinateur jusqu'il y a peu. Nous avons tous les deux fait notre Promesse.

Nous faisons également partie de l'équipe d'animation d'un WE annuel (toujours à Farnières) qui s'intitule « Il était une Foi en famille ». Ce WE propose aux familles de venir

vivre avec leurs enfants, un temps de réflexion, jeux, prières, autour d'un thème tel que « les jours de la création » par exemple. C'est le Père Guy Dermond, salésien de Don Bosco, qui assure avec brio la partie « enseignements ». Une particularité de ce WE est qu'il est préparé en Famille salésienne et que les enfants y sont animés sur le même thème que les parents. Nous venons de fêter notre 10ème édition.

Voilà pour ce qui est de nos engagements proprement dit, mais c'est surtout dans notre façon de vivre que nous avons à cœur de suivre la voie tracée par Don Bosco, à savoir, être attentifs aux jeunes et aux plus défavorisés, vivre sa foi dans la joie, la prière et le travail.

Si on devait nous appliquer une devise, elle pourrait être : **Yallah !**

Ginette et Francis

Rien d'extraordinaire, mais un ordinaire plein de richesses.



Notre Conseil provincial ? ... des salésiens coopérateurs qui se mettent au service des Centres locaux, ils essaient de donner des pistes constructives afin que les salésiens coopérateurs puissent nourrir leur foi, découvrir la spiritualité salésienne et la vivre dans le monde, là où ils sont plantés !

À la suite de Don Bosco, être attentif aux jeunes et en particulier les plus démunis.

Partager son souci éducatif, les faire grandir et les aider à devenir de bons chrétiens et de bons citoyens...

Au sein du Conseil, chacun essaie d'exercer ses talents ...

Le mien étant, de par ma langue maternelle, le néerlandais, j'assure les contacts avec les coops de la province de Belgique-Nord !

Être salésienne coopératrice en 2016 n'est pas si compliqué ... Don Bosco nous invite à être présents et à l'écoute de tous ceux qui ont besoin de nous, petits et grands, âgés, seuls, pauvres.

Cela commence par nos familles, nos enfants et petits-enfants, en passant par les enfants de la famille, des amis et amies.

Où que nous regardions, il est possible de donner un coup de main salésien, voici en ce qui me concerne, les lieux, les personnes que je fréquente...

- Dans les écoles où autres institutions, lors des fêtes pour aider à l'habillage, au grimage, service à table, bar, tombola, musique, soutien scolaire, etc.

- Dans les paroisses, à l'accueil des paroissiens dans les églises, dans les secrétariats, les préparations des messes et autres célébrations, les services d'entraide.

- Avec les jeunes en chemin, en vacances, en pèlerinage, en camp avec « les Roms », en colonie, dans les patronages, les scouts.

- Dans l'animation du catéchisme, endroit privilégié pour faire connaître à nos enfants Jésus et Marie nos guides, nos soutiens pour construire un monde plus juste, plus humain

- Dans les communes, à l'aide sociale, les services de la Croix-Rouge, l'écoute SOS, les pauvretés ne sont plus les mêmes, mais il y en a tant...



Et Toi,
viens-tu nous
rejoindre ?
Le monde besoin de toi !

- Et quand nous ne sommes pas ou plus en contact direct avec les jeunes, nous pouvons suivre notre route salésienne avec les personnes qui nous entourent, par notre présence attentionnée et bienveillante... Nous pouvons offrir notre joie, notre sagesse, nos conseils accumulés au fil du temps... Par la prière, seul, en groupe, en communauté ...

Pour venir à bout de ces tâches multiples et diverses toutes très enrichissantes la prière, la messe dominicale, l'étude de la Bible, la formation continue et nos rencontres locales me sont utiles et même indispensables.

Lectures, prières, méditations peuvent être nos garde-fous dans ce monde sans cesse en évolution et dont les règles ne sont parfois plus les nôtres.

Je suis heureuse et fière d'être salésienne coopératrice dans le monde avec et parmi les autres (car un salésien coopérateur ne doit pas être seul) et je fleuris là où je suis semée.

Et Toi,
viens-tu nous
rejoindre ?
Le monde besoin de toi !

Lucie

Voilà...
Juste
de quoi
faire écho.

« Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, comme de bons gérants de la grâce de Dieu sous toutes ses formes : si quelqu'un a le don de parler, qu'il dise la parole de Dieu ; s'il a le don du service, qu'il s'en acquitte avec la force que Dieu communique. Ainsi, en toute chose, Dieu recevra sa gloire par Jésus-Christ. » (1P 4,10-11)



Être secrétaire provinciale...

La réalité provinciale fait que nous avons dû prendre une certaine liberté avec le PVA et l'adapter à nos possibilités. Cela étant, le poste de secrétaire provinciale m'a été confié par Jean Thibaut il y a plus de 30 ans déjà.

Oh, rien de très compliqué en soi, il s'agit simplement de rédiger les rapports de chaque réunion de façon à ce qu'un membre éventuellement retenu ailleurs reçoive un compte-rendu assez clair et précis pour qu'il ne ressente pas son absence. Ces rapports sont envoyés à chaque membre du CP, aux coordinateurs des Centres ainsi qu'aux provinciaux et délégués SDB et FMA auprès des Coops. Un rapport plus succinct, "l'Écho du CP" est également envoyé à tous les secrétaires des Centres afin qu'ils puissent le transmettre aux membres des conseils locaux.

Je confirme les dates et heures de réunion du Conseil aux gestionnaires des locaux où nous nous réunissons et rédige un petit mot à insérer dans la chronique de l'Unité Provinciale.

Il y a l'archivage des rapports et documents reçus et envoyés aux Centres, à la Province, à la Région et à la Consulte mondiale.

Un arbre est solide par son tronc, beau par sa ramure et vigoureux par ses racines. C'est pourquoi je veille à garder en mémoire noms, lieux, dates et événements. Lors d'événements particuliers - heureux ou douloureux - au sein de la Famille Salésienne, je transmets un petit message au nom du Conseil.

J'essaie de me tenir au courant des publications et documents divers pouvant être utiles. La fabrication et la vente de cartes postales contribue très légèrement à alimenter la caisse provinciale.

Dans la mesure du possible, n'étant pas moi-même rattachée à un Centre, j'essaie de garder le contact avec les coopérateurs isolés.

Comme tous les membres du conseil, je participe aux WE à Farnières où je me sens à l'aise dans la préparation des célébrations, l'aménagement des locaux ou le reportage photos.

Voilà...

Juste de quoi faire écho à ma façon à la recommandation de la 1^{ère} épître de Pierre (4, 10-11).

Marie-Henriette



S

**e rencontrer,
un confort
et un soutien ...**



Nous appartenons au Centre local de Liège. Le centre se réunit une fois par mois pour prier et partager ensemble sur un thème préparé et animé par un membre du groupe.

Nous sommes également membres du Conseil Provincial depuis de longues années.

J'y ai représenté notre centre en tant que coordinatrice, pendant plus de 30 ans. J'assure le suivi administratif de notre Bulletin salésien : Utopie 21.

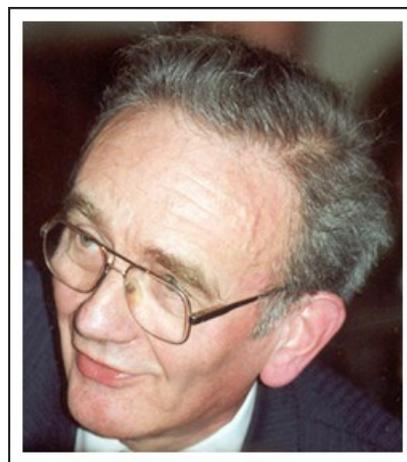
Franz est responsable local de la formation en vue de promesses et est également administrateur des biens du Conseil Provincial des Salésiens coopérateurs de Belgique-Sud et il veille ainsi à la bonne santé financière de notre province.

Le plaisir de se rencontrer dans notre Centre et en Conseil Provincial est un réconfort et un soutien pour continuer à vivre dans l'esprit de Don Bosco.

Anne-Marie et Franz

***« De ce que j'ai à vous dire,
conservez-en l'essentiel,
ce qui vous rappellera à l'avenir
que le chrétien peut avoir une vocation,
que c'est le Seigneur qui appelle,
que nous sommes ses messagers
et que c'est nous qui répondons à cet appel.
Jean Bosco nous propose un chemin. »***

Jean Thibaut, sc
1936 –2001



*Les mots ne suffisent pas toujours pour dire une vie, pour en décrire le talent.
Plus qu'une figure salésienne de notre province, il a été l'artisan de son renouveau.
À l'image de son métier, il nous a aidé à meubler notre intérieur ...*

J

ean était ébéniste...

... et enseignant à Don Bosco Liège.
Consulter sur notre site les pages
que nous lui consacrons ►►

<http://www.coopdonbosco.be/Jean/jean.html>

Rayonne la bonté et la douceur du Seigneur.

« Il faut savoir fleurir là où Dieu vous a planté. »



« Il faut savoir fleurir là où Dieu vous a planté. »

Parmi les nombreuses citations de Saint François de Sales, celle-ci me parle particulièrement.

Je reste en effet intimement convaincue que Dieu m'a planté là où je vis...

Née dans une famille aimante, avec une maman croyante et pratiquante, j'ai poussé dans ce terreau où Dieu est présent à travers les petites choses du quotidien.

À l'époque âgée de 19 ans et demi, avec en poche mon diplôme d'agrégée de l'enseignement secondaire, c'est toute fière que début juillet je postule par courrier auprès d'une cinquantaine d'établissements scolaires dans l'espoir de décrocher un premier emploi.

Une seule réponse reçue ! Fin août... Celle de l'Institut Sainte-Marie de Quiévrain. Je m'y présente et j'y rencontre la Directrice, Sœur Hélène Saigot, qui m'informe entre autre du projet pédagogique de l'école. Je découvre pour la première fois la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice (depuis lors appelée Salésiennes de Don Bosco), l'une des branches de la Famille Salésienne de Don Bosco. Au terme de notre entretien, elle me confirme mon engagement dans l'enseignement professionnel à partir du 1er septembre !

Je dis OUI ! Vous imaginez ma joie que je partage dès mon retour avec ma famille et avec mon fiancé... Joie mais aussi angoisse à l'idée de mettre en pratique la belle théorie accumulée durant ma formation !

Nous sommes en 1975. C'est le début d'une belle histoire.

Avant tout, celle de la rencontre des jeunes que je côtoie tous les jours de la semaine et à qui je m'efforce de transmettre le goût d'apprendre.

Celle de mon mariage avec Franz en 1976. Celle de la naissance de nos enfants, Isabelle en 1979 et Philippe en 1984.

Mais aussi celle de la rencontre de Saint Jean Bosco, à travers les « mots du matin » distillés chaque jour par Sœur Hélène à tous les élèves de l'enseignement professionnel, et par la même occasion à tous les professeurs de la première heure de cours de la journée réunis dans la grande salle de l'école. De belles tranches de sa vie, à méditer pour le restant de la journée...

C'est donc grâce aux témoignages quotidiens de Sœur Hélène, que j'ai découvert ce que l'on nomme encore aujourd'hui la « pédagogie de Don Bosco » ! Dieu ce que cette pédagogie a pu m'aider en cette première année d'enseignement, moi, jeune professeur, face à des élèves âgées de 21 ans... Ses clés de lecture m'ont de suite interpellée : douceur, confiance, respect mutuel, attention à chacun(e), joie d'être et de travailler ensemble ... tout cela contrebalançait avec autorité, discipline, distance à garder absolument devant les élèves... Oui il était donc possible d'être à la fois proche des jeunes et de faire preuve de ce que je qualifierais d'une saine autorité.

J'ai voulu en savoir plus, j'ai découvert aussi la spiritualité salésienne.

Je ne remercierai jamais assez les FMA, toutes les FMA, mais en particulier Sœur Anne-Marie Deumer qui, avec Jean Thibaut, m'ont fait connaître la Famille Salésienne et plus spécialement les Salésiens Coopérateurs.

Le témoignage de Jean, l'un des premiers coopérateurs du groupe de Liège, m'a lui aussi interpellée.

C'est accompagnée de Franz que nous participons à une première rencontre-découverte à Quiévrain. Lui aussi mord à l'hameçon...

Quel bonheur ! Ensemble nous disons OUI et, sous le regard bienveillant de Marie-Auxiliatrice, nous prononçons notre promesse le 24 mai 1985. C'est le début d'un long chemin salésien en couple qui se poursuit encore aujourd'hui...

Mes années d'enseignement sont à présent terminées mais pas mon engagement salésien. Aujourd'hui, le Conseil Provincial m'a déléguée pour représenter les coops de Belgique-sud au sein de l'Équipe Pastorale des Jeunes en Famille Salésienne France/Belgique-sud. À travers nos rencontres, nous portons et partageons ensemble la faisabilité du projet de Don Bosco, 'former d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens', avec le souci de rejoindre en priorité les jeunes les plus pauvres économiquement, socialement, et culturellement.

Dire oui,
c'est choisir de servir.

À partir d'une foi personnelle et d'une prise de conscience de la présence de Dieu dans ma vie, savoir ce que le Seigneur me demande comme démarche missionnaire prioritaire en tant que Coopérateur et découvrir en moi, les ressources que l'Esprit m'a confiées.



*La vocation chrétienne est ensemble,
un don et un engagement.
De cette harmonie vécue pleinement au quotidien
dépend la "vérité" de notre vie
qui devient ainsi un lieu source où Dieu rencontre l'humanité.
La découverte d'un appel du Seigneur,
c'est la découverte d'une responsabilité.*

Franz

**Quel bonheur !
Ensemble nous disons OUI ...
et, sous le regard bienveillant
de Marie-Auxiliatrice,
nous prononçons notre promesse
le 24 mai 1985.**

Toutefois mon souhait le plus cher est de retrouver un contact quotidien avec ces jeunes qui m'ont tant apporté... et à qui je le dois bien, car ils le valent bien ! Donner aux jeunes en difficulté toutes les chances de réussir leur scolarité, à travers l'aide à l'école des devoirs, tel est mon projet.

Et celui aussi de pouvoir les rejoindre pour témoigner de la tendresse de Dieu à travers Don Bosco aujourd'hui.

Toi qui lis ces lignes, je t'invite à fleurir là où tu vis. Rayonne la bonté et la douceur du Seigneur en mettant tes pas dans ceux de Don Bosco, au service des jeunes qui t'entourent.

Une belle aventure t'attend...

Louissette

Sœur Anne-Marie Deumer a été avec le Père Michel Doutreluingne la présence fraternelle et bienveillante qui a permis aux coopérateurs de redécouvrir toute la richesse et la spécificité de la vocation salésienne laïque telle que Don Bosco lui-même l'a voulue. **(voir le résumé historique que nous propose René Dassy - pages 21 à 26)** À la suite du Concile Vatican II, et en particulier en s'appuyant sur sa réflexion concernant l'apostolat des laïcs, ils ont animé ce renouveau. Ils ont ainsi favorisé la renaissance des Centres et encouragé la création de nouveaux. Au sein de leur communauté religieuse ils ont été les témoins de cet engagement au service de la mission salésienne.

Sœur Anne-Marie nous livre ici quelques confidences...

Un Esprit nouveau ! Relance de la vocation authentique des Salésiens Coopérateurs dans la province Belgique Sud.



Je situe la période la plus dynamique de la relance de 1976 à 1982. J'ai encore signé le 18 juillet 1982, le texte de la proposition de Jean Thibaut pour le WE de Rixensart (22-24 octobre 1982) et là ce fut mon au-revoir fraternel car je quittais Bruxelles pour Rome (1982-1996). Mais en parcourant le monde j'ai toujours réservé du temps pour rencontrer les salésiens coopérateurs (même dans les pays de l'Est sous régime communiste), ce qui fut pour moi un véritable enrichissement et élargit encore ma formation par les salésiens coopérateurs... !

En 1974 j'ai participé au Colloque de Fribourg avec Jean Thibaut et c'est là déjà que nous avons lancé un appel pour que l'Association soit reconnue sous sa véritable identité : **Salésiens coopérateurs** ! (ce sera chose faite en 2006. Ah, ces p'tits Belges !!!). Nous avons également précisé que nous pouvions nous « contenter » en Belgique d'un unique Conseil provincial des coops pour nos deux entités SDB et FMA..., ce que nous avons fait sans attendre !

Pour l'identité des Salésiens coopérateurs, il a fallu beaucoup plus de temps car cela demandait, bien justement, que cela soit l'objet d'une étude et d'une décision des deux Conseils Généraux SDB et FMA, suite aux Chapitres Spéciaux SDB (1976) et FMA (1975) qui devaient « reconstruire » leurs Constitutions et les faire approuver par le Saint-Siège à Rome.

En 1976 a lieu à Rome le Congrès mondial des « Coopérateurs » (30 oct.-5 nov) auquel j'ai participé en tant que déléguée provinciale.

Après cet éclairage nécessaire, voici le cheminement de la refondation en Belgique Sud du mouvement des laïcs engagés, comme participants à part entière au charisme salésien comme l'a voulu Don Bosco.

Après notre Chapitre spécial de 1975 il m'a été confié la mission d'acheminer l'approfondissement de la vocation authentique du coopérateur salésien. (à ne pas confondre avec le collaborateur, bien engagé aussi).

En 1976, comme j'étais alors responsable de la communauté de Quiévrain, j'ai invité, après dialogue communautaire, les membres du corps enseignant à un petit partage, pour ceux qui le voulaient, sur la pédagogie salésienne vécue dans notre communauté éducative, en leur demandant de réfléchir pour voir si éventuellement il y en avait parmi eux qui désiraient mieux connaître et approfondir le charisme de Don Bosco...

Rendez-vous dans un mois !

Résultat : le mois suivant, une bonne quinzaine parmi les plus engagés répondirent à l'appel ! Nous avons alors conclu et décidé que pour un premier cheminement, je leur enverrais chaque mois une petite lettre pour les tenir en éveil !! Car il y en avait quelques uns déjà bien éveillés !! Je pense à Louissette et à son Franz qui seront le noyau

enthousiaste et bien motivé de ce nouveau groupe attaché à la communauté de Quiévrain, venu ainsi rejoindre la dynamique de ce renouveau vocationnel des salésiens laïcs.

Nous avons eu ensuite plusieurs rencontres stimulantes, sources d'initiatives variées, parmi lesquelles la fête de Don Bosco du 31 janvier, et l'engagement concret dans le milieu scolaire et social où nous vivions...

Le groupe « Michel Magon » se structure et s'organise en vivant son autonomie telle qu'elle est précisée dans le Règlement de Vie Apostolique d'alors, le Projet de Vie Apostolique (PVA) actuel.

Entre temps (1978) je quitte Quiévrain pour Jette.

Je continue ma mission de Déléguée provinciale en créant et en animant le groupe d'Ampsins, dont Rolande Héron prendra vite le relais... Il faut savoir que de nombreuses éducatrices étaient des Anciennes élèves et avaient donc déjà « mordu » dans le pain salésien ! En plus je connaissais cette région, y ayant été responsable de la communauté FMA pendant six ans (1968-1974) et impliquée dans l'animation de la communauté éducative. Que d'initiatives prises et vécues ensemble !

Jusqu'à mon départ pour Rome, j'ai continué ma tâche d'animation des groupes de Salésiens Coopérateurs avec le Père Michel veillant aussi à consolider notre appartenance à la même grande Famille salésienne dans l'Église.

***Ce qui m'a frappé
durant toutes ces années
c'est le cheminement de l'Association
vers son autonomie structurelle,
ce qui a favorisé sa maturité spirituelle
et apostolique dans la fidélité
au charisme de Don Bosco !***

***Nous sommes donc tous ensemble
responsables de la vitalité de cet esprit
dans tout ce que nous sommes
et dans tous ce que nous vivons !***

À partir de 1982, d'autres ont pris le relais.

En rentrant définitivement de Rome en Belgique en 1997, il m'a été demandé de reprendre la responsabilité de Déléguée provinciale auprès des Salésiens Coopérateurs, ce que j'ai fait jusqu'en 2007 avec joie. J'ai ainsi participé à l'Assemblée Régionale de Séville (en 2000) et au Congrès mondial à Rome (en 2006). Ce qui m'a frappé durant toutes ces années c'est le cheminement de l'Association vers son autonomie structurelle, ce qui a favorisé sa maturité spirituelle et apostolique dans la fidélité au charisme de Don Bosco !

Nous sommes donc tous ensemble responsables de la vitalité de cet esprit dans tout ce que nous sommes et dans tous ce que nous vivons !

Sœur Anne-Marie

1er chapitre provincial CoopBelsud



Ampsins, 6 septembre

1986

M**ESSAGE DE MÈRE GÉNÉRALE,
SŒUR YVONNE REUNGOAT,
AUX SALÉSIENS COOPÉRATEURS**

(CONSEIL MONDIAL DU 19/02/16)

UN MOUVEMENT SALÉSIEN MONDIAL PROPHÉTIQUE

Réunir 12 personnes qui viennent des 5 continents et se comprendre dans des langues différentes, c'est certainement un signe prophétique. Élaborer un plan et le réaliser ensemble partout est un autre signe prophétique. Lorsque nous nous rencontrons nous sommes comme à l'ONU. Mais avec une grande différence. Nous avons un esprit commun, un charisme commun. Et cela est la force qui fait l'union au-delà des différences. Ceci est un signe de la présence du Saint-Esprit. Quand nous retournerons dans nos pays, nous ne serons plus les mêmes parce que nous avons ouvert un autre horizon, une expérience de partage qui change le cœur.

Et quand vous serez dans vos pays, vous vous sentirez en relation avec tous les autres. Et cela est important car, à partir de votre expérience, vous allez accompagner l'Association avec un esprit universel: un horizon qui embrasse le monde, toute l'Association des coopérateurs et des coopératrices ainsi que toute la Famille salésienne. À partir de maintenant nous ne sommes plus un homme ou une femme d'un seul pays, mais nous sommes des hommes et des femmes du monde. Et cela est une semence de construction de la paix dans le monde. Ce n'est pas seulement un signe mais c'est une semence dans la terre pour le monde.

Je pense qu'il est très important de cultiver cette vision prophétique de l'Association. Et vous êtes ceux qui allez animer cette dimension. Je vous remercie pour votre dynamisme, votre enthousiasme et votre engagement pour mettre aujourd'hui les couleurs au projet que Don Bosco avait esquissé. Parce qu'aujourd'hui, à travers nous, le charisme salésien de l'Association des Salésiens Coopérateurs s'actualise dans le monde actuel et s'ancre dans toutes nos cultures.

Entre nous, il doit y avoir un lien spécial si nous voulons réaliser le rêve de Don Bosco.

Don Bosco avait été prophétique. Vouloir, dès le début, que les Salésiens Coopérateurs fassent partie de la communauté, c'était préfigurer les nouvelles formes actuelles de vie religieuse.

À cette époque-là, ce n'était pas possible. Mais cela souligne les potentialités que Don Bosco donnait aux Salésiens Coopérateurs. C'est la force que doivent avoir les relations entre les Salésiens de Don Bosco, les Salésiens Coopérateurs, les Filles de Marie Auxiliatrice et certainement toute la Famille salésienne. Car entre nous, il doit y avoir un lien spécial si nous voulons réaliser le rêve de Don Bosco.

UN RENOUVEAU SE MET EN MARCHÉ

UN RENOUVEAU SE MET EN MARCHÉ

En ce moment, vous vivez un commencement. Les commencements créent une nouveauté dans toute l'Association. Parce que le Seigneur a choisi chacun et chacune d'entre vous pour coordonner chaque région. C'est une mission confiée par le Seigneur. Et quand un nouveau conseil arrive, un nouvel espoir naît ainsi que de nouvelles attentes que vous essayez de réaliser ensemble. L'important est de croire que le Saint-Esprit accompagne la croissance de l'Association, sa fidélité au charisme ainsi que son développement.

***Don Bosco avait été prophétique.
Vouloir, dès le début,
que les Salésiens Coopérateurs fassent
partie de la communauté,
c'était préfigurer les nouvelles formes
actuelles de vie religieuse.***

RESPONSABLES DU CHARISME SALÉSIEN

Je pense que le charisme salésien a une grande force dynamique qui est en nous et qui génère constamment quelque chose de nouveau. Parce que si nous sommes ici, c'est parce que nous avons le charisme en nous. Il ne vient pas de l'extérieur. Il se situe à l'intérieur. Partagé, il grandit. Et plus il est partagé, plus il grandit. Je pense qu'une des responsabilités que nous avons est de communiquer à toute personne ce don que nous avons reçu.

Il y a beaucoup de laïcs qui trouvent une résonance dans l'esprit salésien : laïcs, prêtres, évêques, le pape lui-même. Le charisme a une force de contamination très forte – même envers ceux qui sont parfois contre l'Église.

Parce que Don Bosco passe. Et nous sommes Don Bosco aujourd'hui. Par conséquent, je pense que nous avons une grande responsabilité dans le monde – dans les situations où nous sommes: dans le monde du travail, dans la société, dans les familles, dans l'Église – dans toutes les relations que nous avons.

UNE VOCATION À PROMOUVOIR

Et je vous encourage beaucoup, et je le dis aussi aux FMA, à faire connaître la vocation des Salésiens Coopérateurs, d'en parler, d'appeler. Car elle est faite pour s'accroître, par commencer chez les jeunes, au sein du Mouvement Salésien des Jeunes qui grandissent et deviennent adultes, chez les nombreux éducateurs, enseignants, animateurs des milieux salésiens ou non, auprès des familles, des pères et mères de familles qui peuvent entendre et connaître cet appel. Car dans la mesure où un centre de Salésiens Coopérateurs est un centre vivant, il doit devenir contagieux – parce qu'un groupe est toujours plus contagieux qu'une personne.

Transmettre ce charisme et vivre la vie chrétienne avec les couleurs de la spiritualité salésienne, cela peut irradier dans le monde entier. C'est ainsi que je vois l'Association des Salésiens Coopérateurs. Plus dans certains pays, moins dans d'autres. Mais elle peut se développer dans toutes les parties du monde.

DANS L'ÉGLISE

Il est également important de nous rendre visibles dans l'Église comme Salésiens Coopérateurs. Parce que nous participons à la vie de l'Église dans ce qui existe. Mais nous y participons avec un style spécial, avec une caractéristique particulière. Et nous avons la responsabilité de rendre visible et présent ce charisme dans l'Église. En effet, regardez : il y a des laïcs comme Communion et Libération, à qui le Père Giussani a donné une organisation forte, ils sont visibles. Et je pense que les Salésiens Coopérateurs peuvent faire la même chose.

DANS LE MONDE

Nous ne devons pas avoir peur de montrer notre charisme et d'exprimer notre don dans l'Église et dans la société parce que nous pouvons être présents dans les lieux où l'Église n'est pas présente. Notre vie doit signifier quelque chose.

J'encourage les Salésiens Coopérateurs à se développer avec cette force du groupe, dans la communion que peut irradier cette présence, avec le souci des jeunes qui est commun à toute la Famille Salésienne. Car quelle que soit notre profession, si nous sommes salésiens, nous sommes des éducateurs parce que nous l'avons au dedans de nous: des éducateurs pour faire grandir la vie. Les besoins des jeunes sont grands. Mais ce que Don Bosco voulait, c'était créer des synergies pour répondre à ce besoin: c'est vrai aujourd'hui dans le monde entier. Et si nous pensons que nous

***Quelle que soit notre profession,
si nous sommes salésiens,
nous sommes des éducateurs
parce que nous l'avons au dedans de nous:
des éducateurs pour faire grandir la vie.***

Je vous encourage à aimer passionnément votre vocation, à l'aimer tellement que vous ayez envie de la partager avec d'autres.

sommes unis dans une même Association, dans une même Famille à travers le monde, c'est une force – même si nous nous sentons petits dans le monde – car c'est une force d'amour qui transforme le monde et le transforme en attirant l'attention de toute la société sur l'importance de l'éducation des jeunes, surtout les plus pauvres.

Comme Don Bosco, l'Esprit nous invite à donner notre vie pour le salut des jeunes, dans les formes qui sont compatibles avec notre vie.

ENSEMBLE, CONSTRUIRE DES LIEUX DE PAIX ET DE MISÉRICORDE

Une menace pour les jeunes est la guerre qui augmente la pauvreté. Je pense que, ensemble, nous pouvons contribuer à la construction d'une paix juste dans le monde. Et nous pouvons faire croire aux jeunes que c'est possible, à travers les relations entre nous et la communion: qu'il est possible de construire un monde différent, que la paix est possible.

Aujourd'hui, vous avez fait le pèlerinage de la Miséricorde. Comme salésiens, nous exprimons la miséricorde à l'image de Jésus le Bon Pasteur qui se fait proche, se laisse toucher le cœur, qui chemine au milieu de son peuple, qui marche devant, qui encourage et de cette façon donne un signe d'amour concret.

Tout cela se traduit dans chacune de nos relations avec les jeunes mais aussi dans la famille, avec les collègues de travail, avec les gens de la paroisse, avec toutes les personnes avec lesquelles nous sommes en contact. Et nous avons un exemple devant nous : c'est le pape François. Il a certainement quelque chose de « salésien » dans son cœur.

Il nous invite à construire des ponts, à établir des relations, à dialoguer parmi les différences. Et il donne l'exemple. Et je pense que ceci est une caractéristique de la Famille salésienne. C'est le système préventif.

SALÉSIE COOPÉRATEUR, UNE VOCATION PASSIONNANTE

Donc, en ce sens, je vous encourage à aimer passionnément votre vocation, à l'aimer tellement que vous ayez envie de la partager avec d'autres. Il est vrai que c'est le Seigneur qui appelle. Mais nous sommes les intermédiaires de son appel pour d'autres vocations de Salésiens Coopérateurs, de vocations de Salésiens de Don Bosco, de vocations de Filles de Marie Auxiliatrice. Car la question des vocations est une question de communion entre nous. Et c'est important de porter cela en nous. Parce que nous faisons ce que nous avons en nous. Nous parcourons toujours les chemins pour réaliser ce en quoi nous croyons.

EN FAMILLE SALÉSIE

Je vous encourage à être créatifs, à nous proposer, à nous aussi salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice, un chemin commun pour faire face à certaines situations parfois difficiles ; et dans la complémentarité de nos vocations, nous pouvons trouver des chemins. Évidemment, nous avons toujours près de nous Marie Auxiliatrice. C'est elle qui nous pousse toujours, nous invite à donner plus, à aimer davantage. Mais aussi de temps en temps, elle nous dit que nous travaillons bien, qu'elle est contente. Car cela aussi est important pour nous.

CONCLUSION

Une rencontre comme celle-ci nous donne la force, les uns et aux autres, pour aller de l'avant avec courage et pour inventer la créativité qui nous vient de la prière. Marie nous apprend à nous mettre à l'écoute de l'Esprit. Alors, courage !

Je vous souhaite un bon cheminement pour les trois prochaines années. Je vous encourage beaucoup. Je dis toujours aux Filles de Marie Auxiliatrice que la vocation des Salésiens Coopérateurs est importante. Et nous devons la faire connaître.

Merci!



Dans ce résumé, René Dassy souligne les étapes importantes de l'histoire de notre Association. On peut ainsi suivre l'évolution de ce que Don Bosco lui-même reconnaissait comme une Utopie. C'est pour cela que René choisira le nom « Utopie 21 » pour notre revue alors qu'il assurait le service de Coordinateur provincial à la suite de Jean Thibaut (1997 à 2000). Et c'est dans cet esprit résolument confiant qu'il nous partage quelques perspectives d'avenir en conclusion de son exposé...

C'est à lire et à partager !



H

istoire résumée des Salésiens Coopérateurs

Introduction

En préparant ce travail, j'ai été frappé par le lien que Don Bosco fait entre les Salésiens Coopérateurs, les missions salésiennes et le bulletin Salésien.

Cela se vérifie aussi dans la chronologie : en effet, la première expédition missionnaire se passe en 1875, la publication du premier Règlement de Don Bosco pour les coopérateurs en 1876, le premier Bulletin Salésien en 1877. En fait, il est patent que le bulletin salésien est créé pour les salésiens coopérateurs afin qu'ils soient tenus au courant des missions et des œuvres salésiennes partout dans le monde.

Aujourd'hui, le « Bulletin Salésien » est devenu un outil au service de toute la famille salésienne et, plus largement, du mouvement salésien et en particulier des jeunes. Les constitutions des Salésiens spécifient : « Le Bulletin Salésien, fondé par Don Bosco, répand la connaissance de l'esprit et de l'action salésienne, spécialement missionnaire et éducative. Il s'intéresse aux problèmes des jeunes, encourage la collaboration et cherche à susciter des vocations. Il est en outre un moyen de formation et un lien d'unité pour les divers groupes de la famille salésienne. Il est rédigé selon les directives du Recteur Majeur et de son Conseil en diverses éditions et langues ».

La vocation salésienne est salésienne avant d'être religieuse

Dans l'esprit et le cœur de Don Bosco, la vision de la mission des laïcs salésiens, ses coopérateurs, est claire, vaste, ferme, et prophétique. Les Salésiens coopérateurs sont des salésiens à part entière et Don Bosco compte sur eux pour l'aider dans son entreprise en faveur des jeunes. Dès les origines, il existe bel et bien une voie « laïque » du charisme salésien.

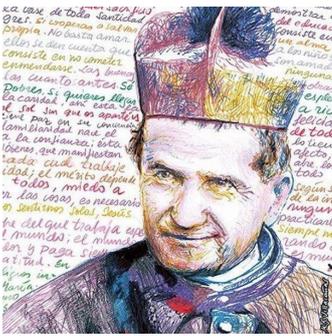
Pour bien comprendre la modernité et l'actualité de ce que Don Bosco lui-même appelle une utopie, un peu d'histoire de l'Association n'est pas superflue. A l'aide de quelques dates de repères, on peut distinguer cinq grandes périodes :

**« L'œuvre des
Coopérateurs se répandra
dans tous les pays.
La main de Dieu
la soutient!
Les Coopérateurs
seront les promoteurs
de l'esprit catholique.
Ce sera de ma part
une utopie,
mais je la maintiens ! »**

Don Bosco
15 juillet 1886

- o 1841 - 1888 : Les coopérateurs, selon la volonté et la vision de Don Bosco
- o 1888 - 1934 : Les coopérateurs – associés
- o 1934 - 1958 : Les coopérateurs – bienfaiteurs
- o 1958 - 1986 : Les coopérateurs – laïcs conciliaires
- o 1986 - 2.... : Les coopérateurs – premiers partenaires en Famille Salésienne

1841 - 1888 : Les coopérateurs voulus par Don Bosco



Les coopérateurs et les coopératrices sont des salésiens externes, prêtres ou laïcs, constitués en Association par Don Bosco lui-même. Cette affirmation est illustrée par le fait historique et émouvant suivant : sur le parchemin qui fut placé dans un tube en verre aux pieds de la dépouille de Don Bosco, au moment de la fermeture du cercueil, le jeudi 2 février 1888, il était écrit : « ...ce cercueil contient la dépouille mortelle du prêtre Don Giovanni Bosco, fondateur de la Congrégation de St François de Sales, des filles de Marie Auxiliatrice et des Coopérateurs et Coopératrices Salésiennes... ». Ce geste ne faisait qu'illustrer la démarche incessante de Don Bosco pour s'entourer de toutes les bonnes volontés, structurées pour le service des jeunes des milieux pauvres.

L'aventure des coopérateurs « remonte à 1841 quand on a commencé à recueillir les garçons à l'abandon dans la ville de Turin » dira Don Bosco en 1877. Aujourd'hui, on parlerait de « famille salésienne », faite de nombreuses personnes issues de divers milieux et de diverses professions, avec des capacités de service variées, s'unissant pour collaborer au même idéal salésien, chacun selon sa vocation propre et son état de vie.

De 1859 à 1874, les historiens notent les efforts de Don Bosco pour ne faire qu'une seule Congrégation, comprenant ses « religieux » vivant en communauté, et ses collaborateurs « externes », les coopérateurs. Mais les temps ne sont pas mûrs, les esprits ne sont pas préparés, et la curie veille sur la nécessaire distinction des états de vie. C'est en 1876 que paraît la première règle pour les coopérateurs, écrite par Don Bosco, proposant un chemin de sainteté « dans la vie active, en faveur de la jeunesse en danger ».

À noter ici, que c'est le pape Pie IX en personne qui invite Don Bosco à y intégrer les femmes, sans attendre de fonder quelque chose de spécifique pour elles, sous l'égide des sœurs salésiennes fondées en 1872 ! Jusqu'à sa mort, Don Bosco veillera lui-même sur la vie de l'association des coopérateurs :

- en essayant de convaincre ses religieux de notre importance « ...vous verrez que notre Pieuse Société trouvera là son soutien »,
- en publiant le Bulletin Salésien (1877) comme organe d'union, d'information et d'émulation,
- en instituant les Conférences Annuelles (1878).

Vers la fin de sa vie, Don Bosco apercevra ce que représentent les coopérateurs pour l'avenir de l'Église. Depuis quelques années dans la Famille Salésienne, on remet à l'honneur des textes dans lesquels Don Bosco exprime des idées prophétiques concernant le laïcat salésien. Celle-ci notamment, datant de 1884, et rapportée par Don Lemoyne : « **Le vrai but direct des Coopérateurs n'est pas d'aider les salésiens, mais de fournir une aide à l'Église, aux évêques, aux curés sous la haute direction des Salésiens, pour des œuvres telles que le catéchisme, l'éducation des enfants pauvres, et choses semblables... Nous ne devons pas être jaloux de nos coopérateurs, car ils sont chose du diocèse...** ».

À la mort de Don Bosco, en 1888, les coopérateurs seront 80 000 et les bases de l'Association sont posées.

1888 - 1934 : Les coopérateurs - associés

Les successeurs immédiats de Don Bosco : Michel Rua et Don Rinaldi ont structuré l'animation de l'association. À cette époque, les évêques locaux soutenaient les prêtres-coopérateurs chargés d'animer l'action des Coopérateurs dans chaque diocèse. En 1893, Don Rua publiera à leur intention un « Manuel théorique et pratique à l'usage des responsables de la Pieuse Union », ainsi qu'un « Manuel des Coopérateurs salésiens » en 1905.

C'est l'époque des grands « **Congrès Internationaux des Coopérateurs** », depuis le premier à Bologne en 1895, jusqu'en 1930, en Italie et en Amérique du Sud. À Bologne, par exemple, les thèmes de discussion repris dans les actes du congrès témoignent de la grande vitalité des coopérateurs dans les domaines salésiens, sociaux et ecclésiaux :

- le système éducatif de Don Bosco
- le catéchisme et le patronage des dimanches
- l'enseignement religieux dans les écoles
- les écoles primaires et secondaires
- les internats et foyers
- l'éducation des filles
- l'éducation et le placement des apprentis et des jeunes ouvriers
- les associations de jeunes
- les colonies agricoles
- la protection des émigrés
- la presse populaire
- la presse scolaire



L'action apostolique des coopérateurs, sous la direction des prêtres, ne se démentira pas au fil des années et ils surferont sur la vague porteuse des congrégations salésiennes (SDB, FMA) qui connaissent jusqu'aux années 1960 un essor considérable soutenu spirituellement par la canonisation de Don Bosco en 1934. Cet événement, vécu triomphalement, confirma la pertinence et l'efficacité de l'action salésienne dans le monde.

1934 - 1958 : Les coopérateurs – bienfaiteurs, et essor de l'Apostolat des laïcs

Deux phénomènes significatifs caractérisent cette période qui va de la canonisation de Don Bosco jusqu'aux portes du Concile de Vatican II.

Une nouvelle approche des liens « familiaux » entre religieux et coopérateurs.

En caricaturant, on peut dire que les congrégations religieuses connaissent une telle expansion et disposent de tels moyens humains (exprimés en nombre de vocations) que les laïcs coopérateurs vivent dans l'ombre, au service des œuvres salésiennes. Cela se note encore par la distribution automatique des diplômes de coopérateurs aux personnes généreuses qui soutiennent de leurs deniers les réalisations (grandioses il est vrai) des religieux et religieuses.

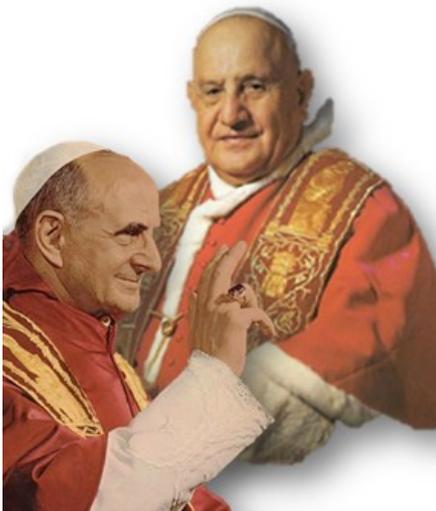
Essor de l'apostolat des laïcs

Ces mêmes « bienfaiteurs » sont par ailleurs, avec d'autres, engagés dans l'apostolat des laïcs qui est encouragé par les papes. Le 12 septembre 1952, le pape Pie XII, s'adressant aux coopérateurs réunis en congrès à Castelgandolfo pour fêter le 75^e anniversaire de leur règlement, dira : « Vous êtes les auxiliaires très efficaces de la providentielle action catholique, hommes et femmes qui réalisent à plein l'idéal salésien. »

Le père Ricceri, recteur majeur et 6^{ème} successeur de Don Bosco de 1965 à 1977, prendra maintes initiatives pour promouvoir la formation salésienne des coopérateurs et pour qu'ils prennent eux-mêmes en charge leur organisation. De cette manière, on peut dire que les coopérateurs « faisaient de l'action catholique », avec un soutien spirituel des religieux et des religieuses, en privilégiant les jeunes des classes laborieuses.

Le concile allait permettre aux coopérateurs d'approfondir la spécificité de leur vocation apostolique, et de préciser leur identité salésienne. Un signe avant-coureur de cette prise de conscience se trouve dans le 17^e chapitre général des SDB en 1958, quand il fustige « la déplorable équivoque et confusion entre coopérateur et bienfaiteur ».

1958 - 1986 : Les coopérateurs - conciliaires



Le concile fut à la fois l'aboutissement d'une grande effervescence théologique, liturgique, exégétique, patristique, œcuménique, biblique, apostolique ... et le point de départ d'une nouvelle et profonde ouverture au monde moderne. La réflexion de l'Église sur son identité de peuple de Dieu et sur sa responsabilité missionnaire constitue une opportunité pour le laïcat d'approfondir son être et son action. L'assimilation des idées du concile se manifesta chez les salésiens dans les actes du XIX^e chapitre en 1965, et surtout du XX^e chapitre général spécial en 1972.

Cela déboucha sur de merveilleux textes sur la Famille Salésienne et sur les Coopérateurs. C'était comme si l'on redécouvrait la salésianité commune, qui est en deçà de nos états de vie respectifs, comme aux premiers temps du Valdocco :

« Les salésiens ne peuvent repenser en toute vérité leur vocation dans l'Église sans se référer à ceux qui sont avec eux les porteurs de la volonté du fondateur. Ils ont donc à rechercher comment réaliser une meilleure unité de tous, dans le respect de l'authentique diversité de chacun. »

Dans le message des coopérateurs aux capitulaires, en juillet 1971, on peut lire : « Les temps sont mûrs pour qu'entre les salésiens religieux et les coopérateurs salésiens s'instaure à tous les niveaux un type de rapport mutuel vraiment fraternel ... à travers des communautés éducatives opportunément ouvertes aux coopérateurs. Pour notre association, ce chapitre est d'une importance historique : c'est le cas de le dire « maintenant, ou jamais » ! Nous prions pour que votre foi dans les valeurs salésiennes ne fléchisse pas ».

Ces mots ne manquaient ni de lyrisme, ni d'audace.

Depuis lors, et sous l'impulsion de don Vigano et de don Vecchi notamment, le concept de « famille salésienne » a peu à peu pris corps dans des organes et s'est exprimé chez les Coopérateurs dans de nombreuses manifestations :



- 1974 : projet 'ad experimentum' d'un nouveau règlement de vie (RVA)
- 1976 : congrès mondial pour le centenaire de leur fondation, sur le thème : « L'engagement du Coopérateur dans l'Église, la famille et la société ». Ce congrès réunissait 241 délégués de 40 pays.
- 1977 : création d'un organe central d'animation : le conseil permanent mondial : « Consulta Mondiale »
- 1978 : création du 'dicastère' pour la famille salésienne au sein des SDB
- 1985 : congrès mondial pour l'approbation du RVA
- 1986 : promulgation du RVA, sorte de 'constitutions' des coopérateurs.

1986 - : Les coopérateurs – premiers partenaires dans la Famille Salésienne

Durant cette période, de grands moments et de grands textes viennent baliser la vie de l'Association des coopérateurs :

- 1995 : congrès mondial du centenaire de Bologne, sur le thème : « Éduquer comme don Bosco ». C'est aussi l'année de la promulgation par don Vigano de la « Charte de la Communion de la Famille Salésienne »
- 1999 : membre du « Conseil Pontifical pour les Laïcs », l'Association est reconnue en tant qu' « Organisation Internationale Catholique »
- 2000 : don Vecchi propose la « Charte de la Mission de la Famille Salésienne »
- 2001 : Renouveau de la « Consulte Mondiale des Coopérateurs et mise en chantier de la révision du RVA « Règlement de Vie Apostolique »
- 2006 : approbation 'ad experimentum' du nouveau PVA et promulgation en 2007. Les coopérateurs salésiens sont définis comme Salésiens Coopérateurs
- 2012 : congrès mondial et approbation définitive du PVA
- 2012 : Charte d'identité de la Famille salésienne, présentée par Don Chavez

2014 : AU CHAPITRE GÉNÉRAL XXVII DES SDB

L'intérêt des capitulaires pour la Famille Salésienne et les laïcs en général, englobe et en quelque sorte « éclipse » leur intérêt explicite pour les Salésiens Coopérateurs.

Dans le document : « Projet d'animation et de gouvernement du recteur majeur et du conseil général pour le sexennat 2014-2020 » qui expose les intentions, les préoccupations et le programme d'action des responsables centraux des SDB, il est fait abondamment mention de la Famille Salésienne et des laïcs en général. Quant aux Salésiens Coopérateurs, il est simplement noté, au point 4.2.1.4. : « Aider au rajeunissement des membres de l'Association des Salésiens Coopérateurs et des Anciens et Anciennes Élèves de Don Bosco. »



Perspectives d'avenir

L'avenir des Salésiens Coopérateurs passe par la Famille Salésienne et plus largement par le « Mouvement Salésien » qui englobe tous les sympathisants de Don Bosco, qu'ils soient ou non dans la liste officielle des entités de la Famille Salésienne au sens strict. Je pense ici aux professeurs et éducateurs laïcs, aux parents d'élèves, aux familles, aux mouvements locaux de jeunes (Ephata, camp à Lourdes ...), aux mouvements de volontaires (Vis, Vides...) et aux entités internationales (DBI, IMMA, Via Don Bosco...) etc...

La réalité de la famille salésienne s'est précisée et a pris corps, notamment par les « Journées de spiritualité salésienne » qui se tiennent chaque année en janvier et rassemblent les branches du monde entier. Ce rapprochement s'accompagne naturellement d'un approfondissement des identités respectives. Cela se marque chez les coopérateurs par la révision du PVA, mais aussi par la publication de documents importants sur la formation salésienne des coopérateurs, leur spiritualité de laïc, mais également sur l'autonomie financière. Les maîtres-mots sont identité, autonomie et communion.

Après avoir tracé à grands traits les étapes historiques de l'Association des Coopérateurs, il me semble que tout a été dit et que tout est en place pour un nouvel essor de la famille salésienne et des laïcs salésiens au sein de cette famille. Même si les mentalités mettent du temps à se réformer et même si les idées qui guident l'action mettent du temps à s'incarner, il apparaît clairement aujourd'hui que l'avenir du charisme de don Bosco passe par une Famille Salésienne, unie et diverse autour du recteur majeur.

Les Salésiens Coopérateurs, s'ils veulent un avenir, doivent donc s'investir dans les multiples réseaux du « Mouvement Salésien », non par volonté de puissance, mais par esprit de service.

René

Sources :	Règlement de Vie Apostolique , promulgué en 1986, et ses annexes Histoire des Coopérateurs, par Joseph Aubry SDB, Editions Don Bosco , Caen Les Actes du XX° Chapitre Général Spécial des SDB (1972) Don Bosco et la Famille Salésienne, Histoire et défis, de Morand Wirth (EDB Paris 2002) Bulletins salésiens de 1877 à nos jours
-----------	--

Don Bosco
aujourd'hui

« À une culture, à une pauvreté, et à des besoins nouveaux, nous devons apporter des réponses nouvelles comme le fit Don Bosco, qui créa ses réponses pour venir au-devant des besoins des jeunes. En effet, ce ne sont pas

les structures qui feront une œuvre salésienne, mais les éducateurs identifiés dans leur charisme, les destinataires préférentiels et les programmes d'éducation et d'évangélisation que nous mettons à leur disposition. Et, sans doute, la première chose que nous devons mettre à la disposition des jeunes, c'est notre cœur bien unifié par la charité pastorale et par la passion éducative de Don Bosco... La Région (L'Europe) vit un moment porteur de défis et enthousiasmant : un carrefour, un exode culturel profond, un temps favorable, une occasion. Et il n'y a pas de stratégies spéciales pour obtenir les résultats désirés. Ici sont seulement valables la cohérence dans la vie personnelle, le témoignage communautaire et l'audace évangélisatrice dans la mission.

Don Chavez, Recteur Majeur émérite
('Projet Europe')

U

ne RÉALITÉ bien ancrée dans la famille salésienne :



MSJ, MSJ, mais... C'est quoi le MSJ me direz-vous ?

C'est la question que je me posais aussi il y a quelques années. Mais ça, c'était bien avant d'intégrer l'EPJFS... Oh là là ! Tous ces sigles, est-ce bien raisonnable ? Je traduis : pour MSJ comprenez **M**ouvement **S**alésien des **J**eunes, et pour EPJFS **É**quipe **P**astorale des **J**eunes en **F**amille **S**alésienne.

Le MSJ rassemble des jeunes (18/30 ans) de France/Belgique-Sud qui se réfèrent à la spiritualité et à la pédagogie salésienne ou qui sont reliés à une œuvre salésienne, mais ouvert aussi à tous les jeunes. Il a fêté ses 10 ans d'existence en 2014. Que de routes salésiennes a-t-il déjà parcourues, que de rencontres, de témoignages et de partages pour tous ceux et celles qui le rejoignent ! Le MSJ organise deux W-E provinciaux durant l'année. Le premier permet une relecture des activités de l'année écoulée et le second propose d'approfondir un

thème en lien avec le monde des jeunes par le biais de la pédagogie et de la spiritualité salésiennes. **Le prochain W-E aura lieu du 17 au 19 mars à Don Bosco Liège sur le thème « À la rencontre de l'Autre ».**

Les jeunes du réseau salésien se retrouvent aussi à différents moments de l'année en fonction de diverses activités régionales.

Ils participent également au Campobosco et à son animation. Il s'agit d'un rassemblement RAP ouvert à tous les jeunes de 13/25 ans, organisé chaque année fin août à Ressins (France). Décidément, je ne peux pas m'en empêcher...

RAP = **R**éflexion, **A**ctivités, **P**rière.

Mais ce n'est pas tout ! Car, ce n'est pas un scoop, les jeunes ne manquent pas d'imagination... ! À fortiori lorsqu'ils goûtent à l'Amorevolezza, cette cordialité typiquement salésienne teintée à la fois de bienveillance, de douceur, de patience, de sympathie et de compassion.

En goûter, c'est en redemander !

Une nouveauté à l'aube de 2017



Il s'agit de la création, depuis fin septembre 2016, du « Pôle pédagogie et spiritualité salésiennes » dont voici le logo et un extrait de l'article publié à ce sujet sur le site du MSJ :

« ... Ce pôle a été pensé par le MSJ et il est développé par des jeunes. Toutefois, il ne s'adresse pas seulement aux jeunes du MSJ mais plus largement à la famille salésienne. Tu peux être jeune, jeune depuis plus longtemps, jeune depuis encore plus longtemps et aimer l'animation ainsi que le charisme salésien... Alors oui, ce pôle est vraiment pour toi ! Une part de l'objectif de ce pôle serait d'élaborer des fiches de jeux comme des jeux de connaissance de soi et de l'autre, des jeux coopératifs, ou encore des jeux pour construire un groupe... D'autres outils vont être développés afin d'élargir la proposition au-delà des fiches de jeux. Le but est de susciter, chez vous, animateurs, une réflexion et un chemin spirituel. Préparez-vous à découvrir de belles surprises et de chouettes outils durant toute l'année qui feront grandir votre esprit salésien ! Ces outils vont être entièrement pensés, créés, développés, adaptés pour vous, animateurs salésiens ! L'idée est donc qu'ils vous permettent d'approfondir votre propre chemin spirituel puis, avoir la possibilité de le transmettre à votre tour. ... »

Déjà deux outils en ligne : la « **Question du jour** » et la « **Fête du jour** ».

Rejoignez le MSJ sur www.msj-france.fr pour découvrir, bien plus qu'une réalité, un véritable cœur battant au cœur de la Famille Salésienne.

Témoignez votre soutien à ses activités en allant à la rencontre de la jeunesse qui le fait vivre.

Bonne et belle année 2017 à tous les jeunes !

Louissette

D

ivine douceur

Dieu est la «*divine douceur*» qui donne d'aimer le prochain d'un amour sans cause ni motif. La «*divine douceur*» est paix, profonde paix, paix miséricordieuse, apaisement. C'est une main douce et maternelle, qui sait, qui conforte, qui répare sans heurt, qui remet dans la juste place.

C'est un regard comme celui de la mère sur l'enfant naissant. C'est une oreille attentive et discrète, que rien n'effraie, qui ne juge pas, qui prend toujours le parti du bon chemin d'homme, où l'on pourra vivre même l'invivable.

Elle est ferme comme la bonne terre sur qui tout repose. On peut s'appuyer sur elle, peser sans crainte. Elle est assez solide pour supporter la détresse, l'angoisse, l'agression, pour tout supporter : sans faiblir ni dévier, Elle est constante comme la parole du père qui ne plie pas. Ainsi est-elle le lieu sûr, où je cesse d'être à moi-même frayeur.

C'est pourquoi c'est sottise de la croire faiblesse. Elle est la force même, la vraie, celle qui fait venir au monde et fait croître. La divine douceur est une douce fermeté, car pas un instant elle ne blesse le cœur de l'homme, là où il trouve vie. La divine douceur veut tout sauver. Elle ne désespère jamais de personne.

Elle croit qu'il y a toujours un chemin. Elle est inlassablement à enfanter, soigner, nourrir, réjouir et conforter.

La divine douceur est chamelle, elle est du corps. Elle est dans les mains, le regard, les lèvres, l'oreille attentive, le visage, le corps entier. Elle est dans les gestes du corps. Elle est l'âme aimante du corps agissant. Elle est la beauté aimante du corps humain.

Pourquoi divine ? Parce qu'elle ne serait pas humaine ? C'est tout l'inverse : elle est divine d'être humaine, entièrement humaine en vérité.

Elle est l'amour par-delà l'amour, parce qu'elle ne cherche ni preuve, ni satisfaction. ni possession, ni rien de semblable. Elle ne se donne pas par devoir, mais par goût. Elle ne sait même pas qu'elle se donne. Elle peut se faire service, et de mille façons. Mais elle est d'abord elle-même. douceur divine, et ce don-là précède tous les autres.

Elle est présence, elle est hospitalité, elle est parole échangée. Elle est compassion. Elle est désirable. Elle est le sel de la vie !



Bonne fête !